



# Un bilan satisfaisant à la Tour du Sauvage

**ROMONT.** Depuis le 29 juin, dix expositions ainsi que neuf soirées culturelles se sont déroulées à la Tour du Sauvage. Le festival a clos sa 26<sup>e</sup> édition avec un bilan positif.

MATHIEU MUSY



Les neuf soirées de la saison ont fait venir une moyenne de 37 spectateurs par événement (ici la soirée des écrivains fribourgeois).

Si l'aspect financier n'est pas la principale préoccupation de ce festival, les entrées étant gratuites, l'affluence en revanche est un bon indicateur de réussite. Pour rappel, la saison estivale de la Tour du Sauvage est organisée par l'Office du tourisme et la Société de développement de Romont. Y sont à l'affiche: des expositions ouvertes tous les jours, ainsi que des activités culturelles réparties sur neuf jeudis. Concerts, contes pour enfants, théâtre, conférence: le programme varié a plu à un public dont l'affluence s'est avérée très satisfaisante pour l'organisation. Du 3 juillet au 28 août, ces neuf soirées ont fait venir une moyenne de 37 spectateurs par événement.

Avec une capacité de cinquante personnes, la Tour du Sauvage n'est pas exactement une grande salle. Prévue pour accueillir cinquante personnes, elle a néanmoins, à trois occa-

sions, pu réunir cinq à dix personnes de plus. Le Théâtre des Remparts, qui donnait des représentations au cours des deux premières dates, a rassemblé à deux reprises soixante personnes.

## Le contact public-artistes

Quant à l'autre jeudi très fructueux, c'est à Dominique Haldemann que la manifestation le doit. Venu avec son rimbambule, soit un instrument de percussion fait maison à l'aide de tuyaux en PVC, le jeune Marsensois a rassemblé cinquante-cinq curieux dans l'atypique salle de Romont.

L'atout de la Tour du Sauvage, semble être la contiguïté de la salle, et l'intimité qui en découle. «Nous avons nombre de retours très positifs, soit du côté du public, soit du côté des artistes, parce qu'ils peuvent entrer en contact de façon très directe dans cette salle, explique Eliane Celeschi, de l'Office du tourisme de Romont. De plus, la sonorité particulière des vieux murs de la tour est très appréciée des artistes.»

Seuls flops de cette édition avec moins de vingt personnes, les deux dernières soirées: un concert de musique médiévale, un peu trop particulier pour

donner envie au grand public et une soirée lectures. «La rentrée scolaire a certainement quelque chose à voir avec cette baisse de fréquentation», avance Eliane Celeschi.

Une collecte était organisée à la fin de chaque représentation et a pu rassembler un peu moins de 3000 francs, non loin du chiffre obtenu l'année passée. Financé par l'Office du tourisme de Romont et la Société de développement, ce rendez-vous glânois rentre dans ses frais. La 27<sup>e</sup> édition du nom pourra ainsi être organisée durant l'été prochain sans pression aucune. ■

## L'UDC réfléchit aux conséquences

**VOTATIONS.** Oui à l'initiative «Stop à la TVA discriminatoire pour la restauration», non à la caisse publique. Sans grande surprise, le comité UDC-Fribourg a donné ses mots d'ordre pour les votations du 28 septembre. Réunis dans la commune du Châtelard, les membres présents ont cependant dû répondre à une question qui est survenue pour les deux initiatives: «Et après?»

Muriel Hauser, présidente de GastroFribourg a été, le temps d'un débat contradictoire, opposée à Pierre Dessemontet, président de la section PS d'Yverdon-les-Bains. La position de Muriel Hauser était ferme quant à l'acceptation de l'initiative sur la TVA. Cependant, quand un membre du public lui pose la question sur les conséquences concrètes d'une telle initiative sur le consommateur, les réponses sont flottantes. Cela dépend du taux choisi: tout à 8% et les prix des denrées de première nécessité peuvent monter, tout à 2,5% et les prix de la restauration ne baissent pas forcément. Selon Muriel Hauser, «c'est au législateur de trouver ce taux». Les conséquences d'un «oui» à l'initiative sont donc peu prévisibles. Seule certitude, GastroFribourg annonce être prêt au référendum, si le panier de la ménagère subit une hausse de prix.

Le débat sur la caisse publique a opposé le même Pierre Dessemontet à Jean-Pierre Grin, conseiller national vaudois. La question des réserves a été largement débattue, les opposants à l'initiative affirmant qu'elles existeraient toujours, même avec une caisse publique. Mais Jean-Pierre Grin a mis un point d'honneur à affirmer que «si la caisse publique passe, nous nous focaliserons là-dessus pour les dix prochaines années, et oublierons les véritables problèmes de la santé, comme les soins ambulatoires». Pour ce qu'il se passerait après en cas de «oui», Jean-Pierre Grin avoue craindre un «Etat qui prend tous les contrôles». MM

## EN BREF

### CHÂTEL-SAINT-DENIS

#### Chute après un freinage d'urgence

Mercredi vers 17 h, un homme de 65 ans a chuté de sa moto à Châtel-Saint-Denis, sur la route de Bulle. Il a remarqué tardivement que la voiture qui le précédait s'était arrêtée pour bifurquer et, lors de son freinage d'urgence, il est tombé de son engin et a glissé sur une distance de 16 mètres. Blessé, il a été amené à l'hôpital. Toute personne susceptible de fournir des renseignements sur cet accident est priée de contacter la Police cantonale fribourgeoise au 026 305 20 20.

## Veveyse

### Le PLR dit plutôt oui et un non unanime

**VOTATIONS.** L'initiative «Stop à la TVA discriminatoire pour la restauration» divise les radicaux. Le parti national rejette le texte de GastroSuisse qui réclame un même taux de TVA pour les plats à l'emporter et ceux servis en restaurant. Réunis jeudi soir à Châtel-Saint-Denis, la septantaine de délégués du PLR fribourgeois a dit oui, à la majorité (environ deux tiers). Le succès du *take away* a été souligné, tout comme un changement d'habitudes profond. «En 1985, 70% des travailleurs prenaient leur repas à la maison, contre 30% en 2010», a relevé Muriel Hauser, présidente de GastroFribourg et membre du PLR, combattant «une inégalité de traitement». Principales craintes évoquées à l'inverse: qui comblera les pertes de recettes fiscales et le risque de précédent? D'autres secteurs ne vont-ils pas aussi demander une adaptation de taux? En revanche, les délégués sont unanimes pour rejeter l'initiative sur la caisse maladie publique.

A l'heure des divers, il a été question des élections fédérales de 2015 et d'une éventuelle alliance. Courtisé, le PLR se voit – en l'état – mal jouer les arbitres et s'allier uniquement avec le PDC ou l'UDC. «Nous aurions aimé un front de droite à trois, uni sur la durée, mais le PDC ne l'a pas voulu», expose le président Didier Castella. Rappel des faits: pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat de 2013, PDC, PLR et UDC ont signé une entente soutenant le PDC Jean-Pierre Siggen, stipulant également le dépôt d'une liste commune pour les élections au Conseil d'Etat de 2016. «Le PLR aurait souhaité que le texte porte aussi pour les élections fédérales», note son président.

Le président estime qu'une alliance des trois grands partis de droite aurait plus de chance d'aboutir pour les élections fédérales de 2019. «Si la démographie continue d'augmenter, le canton de Fribourg pourrait avoir droit à un huitième siège au Conseil national. Pour se l'assurer, la droite pourrait avoir intérêt à s'allier.» Dans l'immédiat, le conseiller national Jacques Bourgeois a confirmé qu'il serait prêt à rempiler.

Dernière nouvelle tombée jeudi soir, le préfet de la Singine Nicolas Bürgisser a rejoint le PLR. Elu comme indépendant à son poste en 2006, il avait siégé au Grand Conseil de 1996 à 2006 comme membre du Parti chrétien-social. Ses ambitions? «Une certitude, je ne me représenterai pas comme préfet en 2016. J'ai toujours dit que je resterais dix ans à ce poste.» TG

## Fribourg

### Une pouponnière politique à Fribourg

**SIMULATION.** Des jeunes de toute la Suisse s'essayaient au débat de société et aux joutes parlementaires à la sauce européenne.

JEAN GODEL

Fribourg accueille cette semaine, à l'Université et au Collège Sainte-Croix, une véritable pouponnière politique: la 18<sup>e</sup> Conférence nationale de sélection du Parlement européen des jeunes (PEJ). Il s'agit de sélectionner les délégations qui représenteront la Suisse aux prochains événements internationaux du PEJ.

Du 2 au 7 septembre, pas moins de 100 jeunes de 16 à 20 ans venus de tout le pays débattent donc autour du thème choisi – l'exercice des droits civils dans une Europe empreinte de diversité – entourés de 50 officiels de 17 nationalités âgés, eux, de 20 à 25 ans. S'ajoutent trois délégations étrangères invitées, une ukrainienne et deux tchèques. C'est la deuxième fois, après 2008, que Fribourg accueille une conférence nationale du PEJ.

Au programme: séances de *teambuilding* (entraînement aux techniques d'argumentation, résolution de problèmes), travail au sein de dix commissions (approfondissement des thèmes, recherche de solution, résolution), enfin assemblée générale.

#### Politiquement neutre

Lancée en France en 1987, l'idée a fait son chemin. Organisation non gouvernementale politiquement neutre, le PEJ offre chaque année un banc de simulation parlementaire à plus de 16000 jeunes dans

toute l'Europe. «Il faut voir cela comme de l'éducation civique pour permettre aux jeunes de prendre conscience de leur rôle», souligne Matthieu Loup, étudiant en droit de 23 ans à l'Uni de Fribourg et chef de projet avec Riccardo Passarella, Tessinois de 20 ans.

Pour lui, le PEJ n'est pas une entreprise de formatage des futures élites européennes: «Le modèle d'organisation du Parlement européen constitue une référence commune pratique. Au-delà, le débat est souvent très vif et le taux d'euroseptiques important.» D'ailleurs, l'exercice aboutit parfois à un questionnement critique du modèle européen, continue le chef de projet, membre des Jeunesses socialistes fribourgeoises et conseiller général de Marly.

#### Plongée réaliste

Cette plongée dans la politique européenne se veut réaliste. Au terme de cette session, un rapport sera remis au Département fédéral de l'intérieur. Les sessions internationales voient, elles, leur résolution finale transmise à la Commission européenne. C'est que la recherche d'idées visionnaires et de solutions aux problèmes actuels figure parmi les objectifs du PEJ. «Notre but n'est pas de changer le monde, avertit toutefois Matthieu Loup. Mais plutôt de motiver les jeunes à prendre goût au débat.»

Reste un reproche récurrent fait au PEJ: l'élitisme du recrutement, ciblé sur les étudiants du secondaire II. De gros efforts sont faits pour trouver des points d'ancrage dans les écoles professionnelles, assure Matthieu Loup. Sans résultat pour l'heure. «Mais c'est notre objectif.» ■

## EN BREF

### CHIÈTRES

#### Grand tutti frutti à la Fête des légumes 2014

Ce week-end, l'Association des maraîchers de Berne et de Fribourg fête en grande pompe ses 75 ans à Chiètres. Stands de marché, expos sur les légumes, champ à récolter soi-même, la potée s'annonce riche. Il sera aussi possible de déguster des spécialités locales et de découvrir d'autres manières d'apprêter les légumes. Animations et concerts sont aussi prévus, notamment pour les enfants (château gonflable, manège, tente à bricolage). Les serres de trois grands exploitants seront accessibles tandis que dimanche, les visiteurs pourront assister à la récolte et à l'emballage des salades mêlées. Pas moins de 40000 visiteurs sont attendus.

## CONSEIL D'ÉTAT Séance du 2 septembre 2014

### Le Conseil d'Etat a:

**ADOPTÉ ET TRANSMIS** au Grand Conseil le rapport sur postulat Moritz Boschung-Vonlanthen/Katharina Thalman-Bolz - Promotion de cabinets de groupe et de centre de soins de premier recours à la campagne, sur postulat Nicole Lehner-Gigon/Bernadette Hänni-Fischer - Etude de la couverture médicale de premier recours et sur postulat Ralph Alexander Schmid - Soutien aux soins de base dans les régions rurales du canton de Fribourg; la réponse à la question Nicolas Kolly/Claude Brodard - Enseignement spécialisé et institut Les Peupliers; la réponse à la question Ruedi Schläfli - Fonctionnement de l'Autorité foncière cantonale; la réponse à la motion populaire des Jeunes démocrates-chrétiens Blaise Fasel/Thérèse Luchinger/Andy Genoud/Dominic Tschümperlin/Thibaut Vultier - Pour une session cantonale des jeunes;

**INDIQUÉ** les effectifs au 31 décembre 2013 de la population dite légale des communes du canton de Fribourg;

**NOMMÉ** un nouveau membre au sein de la Commission cantonale de l'énergie; un nouveau membre au sein de la Commission des dangers naturels.